

### MEURTRE SUR LES RAILS

Un journaliste du Boston Herald assassine un collègue sous les yeux de ses complices.

Ce matin, tôt, sur la ligne de tramway de la MBTA qui relie le North End au centre ville, Ernst Borowski, secrétaire particulier du rédacteur en chef du Boston Herald, a été poignardé à mort. Tous les passagers du véhicule ont été arrêtés par la police, interrogés, puis relâchés dans la soirée. Le célèbre avocat, Maître Albert Hendersen, du cabinet Rochester, présent lors du crime, a-t-il fait pression sur les autorités pour obtenir cette libération prématurée ? L'inspecteur Collin Shawn, en charge de l'enquête, n'a pas souhaité faire de déclaration sur le sujet. D'après lui, il pourrait s'agir d'un règlement de compte dont le mobile était de l'argent. Ernst Borowski, trente deux ans, habitait un petit appartement pauvre du West End, avec sa mère et sa femme. Les deux femmes disent ne pas comprendre, Ernst n'avait apparemment pas d'ennemi, au contraire c'était un homme apprécié de la communauté polonaise dont il était issu, et des gens du Boston Herald. Pourtant, plusieurs témoignages tendent à prouver le contraire.

Ce matin-là, comme tous les matins, Miss Hayes prenait le tramway pour se rendre au Common Garden où elle a ses habitudes. Elle raconte : «Il y avait deux types louches qui discutaient près de moi. Le petit (Ernst Borowski) me lançait des regards bizarres. Au début, je n'avais pas compris, mais maintenant je suis sûre qu'il implorait mon aide. Mais c'était trop tard car l'autre homme lui est tombé dessus et l'a poignardé. Il y avait du sang partout. Heureusement j'ai crié et la police est arrivée tout de suite pour arrêter ce criminel.» Un deuxième témoignage, anonyme, reçu en copie ce soir même aux bureaux du Globe, confirme les propos de Miss Hayes et donne même plus de détails. Voici la lettre recopiée telle qu'elle : «C'est Macready et Hendersen qui ont fait le coup, aidés par leurs complices Oaks l'avocat indien, Hopkins, Lester des collègues communistes de l'Herald, le flic meurtrier Callaghan et l'agent communiste New Yorkais Dawley. Ils ont éliminé le Polonais car ce derniers voulait révéler leurs activités secrètes. Ce sont des fumiers d'assassins, des criminels et des agents de la révolution communiste.» Toutes les personnes citées dans la lettre étaient présentes sur le lieu du crime. Pourquoi, avec de telles accusations, la police a-t-elle relâché ce qui semble être de dangereux criminels ?

G. Hicks

### Règlement de comptes à Hull Street

Hier soir, le quartier Italien du North End a été le théâtre d'un terrible règlement de compte entre deux bandes rivales.

Ce sont les coups de feu qui ont alerté la police, malheureusement trop tard. Hier soir, aux alentours de minuit, alors que la grande majorité des habitants de North End étaient déjà couchés, installés bien tranquillement dans l'appartement au dessus d'un petit restaurant italien de Hull Street, quelques hommes s'étaient réunis pour partager leur butin. Ils comptaient les billets lorsqu'un groupe armé est entré en défonçant la porte. Un concert de balles a alors commencé. Affolé par le bruit, les voisins d'en face ont fait appeler la police. Lorsque les forces de l'ordre sont arrivés sur place, les deux bandes avaient disparu, à l'exception d'un homme, retrouvé mort, adossé au mur, quelques billets encore dans la main. La police en a conclu au règlement de compte entre deux bandes rivales, et attribue le butin aux récents vols à mains armées des épiceries de la FFC. Les braqueurs étaient des italiens habitant North End et qui avaient des habitudes dans le petit restaurant le Don Giovanni dans Hull Street. Ils sont activement recherchés par la police. Par contre, la police affirme n'avoir aucune information précise qui lui permettrait d'identifier la bande rivale.

J. S.

### Les épiceries de demain arrivent !

4 épiceries modernes, ouvertes jour et nuit, devraient voir le jour en plein coeur de Boston.

La société The Brown Shop vient d'annoncer la prochaine ouverture de nouvelles épiceries à Boston, avec de nombreux avantages comme l'ouverture jour et nuit, la possibilité de commander par téléphone et de se faire livrer (la zone de livraison est assez étendue), la fabrication de sandwiches, et la possibilité de s'inscrire pour recevoir une carte de fidélité qui permet de bénéficier de tarifs préférentiels de nombreuses réductions. Dan Brown, originaire de Californie, a monté, il y a cinq ans, sa première épicerie dans un petit quartier de Los Angeles. Aujourd'hui l'épicerie est devenue une grosse société, propriétaire d'une centaine de magasins sur la côte Ouest. Ambitieux, Brown souhaite venir tenter sa chance à Boston. 4 Brown Shop devraient voir le jour dans le West End, la North End, Back Bay et dans le centre ville.

H. Tuttle

### FFC rachète les épiceries Brown

Les quatre épiceries Brown Shop, ouvertes il y a trois mois, n'ont pas eu le temps de fidéliser sa clientèle que la Fine Food Company vient d'annoncer le rachat des magasins. Dan Brown, venu à Boston négocier la vente n'a fait aucun commentaire sur l'abandon prématuré de son projet. Pour l'instant, nous ne savons pas encore si la FFC souhaite conserver les services exclusifs proposés par The Brown Shop.

H. Tuttle

### Procès McCaw, 4<sup>ème</sup> journée

Un témoin provoque la colère du Juge Lewis.

Pour cette quatrième journée du procès de Richie MacCaw, la liste des témoins appelés à la barre était assez longue, mais aucun d'entre eux n'a apporté d'élément suffisant pour déstabiliser la défense. Au contraire, Maître Hendersen, l'avocat principal de McCaw, a même réussi à renverser la plupart des témoignages en faveur de l'accusé. L'un des témoins a même été à l'origine d'un incident qui a coûté cher à la partie civile. L'enquêteur pour la compagnie d'assurance Wilkinson, Caleb Hattaway, a en effet provoqué la surprise générale. Pendant son interrogatoire, il se leva brusquement de son siège, pointa son doigt vers l'accusé, et, se tournant vers le jury, hurla que McCaw faisait parti d'une secte satanique qui a juré la destruction de l'humanité, et que la femme de MacCaw a été livrée en sacrifice à des monstres millénaires. Une grande agitation a parcouru la salle d'audience, et le juge Lewis a mis quelques minutes avant de faire revenir le silence. L'enquêteur a été sévèrement réprimé pour son geste. Il n'a alors plus répondu que par oui ou par non aux questions de Maître Hendersen. Cet incident n'a pas été sans conséquences sur l'opinion générale car le témoignage de Caleb Hattaway était attendu comme un pièce clef dans le dossier de la partie civile. À la sortie de l'audience, monsieur Hattaway a formellement refusé de parler à la presse. Son supérieur, présent au procès, a accepté de répondre à nos questions et a confié ses doutes sur la santé mentale de son enquêteur, qui depuis quelque temps «s'enferme dans la plus grande méfiance, ne parlant presque plus. Travailler sur le meurtre de cette pauvre femme a dû le bouleverser, mais je ne pensais pas que c'était à ce point. C'est la première fois que j'entends parler de cette histoire de secte. Il n'en avait jamais fait mention jusqu'à présent.» Demain, un expert de la police criminelle viendra faire l'exposé des blessures découvertes sur le cadavre.

S. Lowry

### LAID À FAIRE FUIR !

*The Ugly Lover* est la dernière pièce new-yorkaise à la mode. Le Colonial Theatre, qui a décidé de rajeunir sa programmation, s'est entiché de la dernière folie de Broadway qui, il faut le dire, nous avait habitué à mieux. Cette pièce est une adaptation du conte de Charles Perreux Barbe Bleue, transposé à notre époque, où le mari meurtrier est transformé en Don Juan sanglant, sorte de Dr Jeckyll et Mister Hyde, qui ne tue plus ses femmes mais ses maîtresses. La curiosité est toujours la cause du châiment et l'héroïne, interprétée par la charmante Sally Pepper, s'en sort toujours saine et sauve. Cela aurait pu donner quelque chose d'intéressant si le metteur en scène Lawrence Kitten n'avait pas poussé les limites du kitch aussi loin en noyant les personnages dans des décors aux couleurs criardes et dans une soupe musicale informe. Les chansons sont d'une platitude convenue et l'on attend le dénouement avec impatience. Seul moment de bravoure, la confrontation avec le mari gangster (l'homme au grand chapeau), interprété par Paddy O'Brian, acteur encore inconnu mais qui risque de ne pas rester dans l'ombre. On reste donc un peu sur sa faim car la pièce démarre vraiment avec le dernier acte. Hollywood aurait acheté les droits pour en faire un film. Espérons que le réalisateur apporte ce qu'il manque cruellement à la pièce : de la beauté.



Fred Madison



ADOLPH ZUKOR PRESENTS A  
William deMille production  
"Nice People"

With Wallace Reid, Hebe Daniels, Conrad Nagel  
and Julia Faye. Screen play by Clara Derringer  
From the play by Rachel Crothers

It is a brilliant Paramount cast, depicting the social life of the youthful wave-riders of today! the ritual of the worship of the god of Pleasure, depicted in an atmosphere of gasoline, party, long eyes, and white oilers! "Nice People" is records on the stage. It will on the screen.



FAMOUS PLAYERS - LASKY CORPORATION presents  
"The Valley of Silent Men"  
WITH Alma Rubens

The photoplay of that thrilling story which sold more than a million and a half copies! The photoplay about the man who, thinking he is dying, falsely confesses himself a murderer to protect another. But he recovers—in face hanging! This picture is just as big a dramatic success as the most popular "The River's End."

From the story by James Oliver Curwood  
Directed by Frank Boasage  
A Cosmopolitan Production



# How a Studebaker Saves You Money

THE way to figure the cost to you of a wagon, a carriage, a buggy or a set of harness—  
Is to figure the cost per year as long as you use it.  
If a farm wagon, for example, that costs you \$60 lasts 20 years and requires only \$9 repairs, the cost to you of that wagon is \$3.10 a year.  
If another wagon costs only \$50, and lasts 10 years, and requires \$10 worth of repairs, the cost to you is \$6 a year, at least.  
Which is the cheaper?

There is no doubt about the lasting qualities of Studebaker wagons, carriages and harness.

It's the material that goes into them—plus the way they are made.

Studebaker farm wagons have axles  $\frac{3}{4}$  inch deeper than others, made from selected butt-cut Black Hickory—air-dried from 3 to 5 years.

We Are Studebaker Agents

# To eighteen million American women who do their own work

Read what President Harding said about you:

"The greatest single industry in America is the management of the American home, where twenty million women toil every day of the year, eighteen million of these women doing their work without help. We are going to have such advancement as will represent a real emancipation for these women."

Every day in countless homes throughout the land Campbell's Soups are helping to bring this emancipation to the women of America—better food with less work.

Let Campbell's famous kitchens help you today! Let our French chefs relieve you of all the trouble it takes to make soup that is really delicious.

How many housewives have the time to make a soup with thirty-two different ingredients—the choice of the whole world's markets?

Yet, thousands of American families every day eat just such a dish when they eat Campbell's Vegetable Soup—wholesome, nourishing, delightful! Enjoy it today!

21 kinds 12 cents a can

Campbell's Vegetable Soup is the hearty and delicious blend of fifteen different vegetables, strengthening beef broth, substantial cereals, fresh herbs and delectable seasonings. It's a meal.



Soup for health—every day!



I am cool to all the nation—  
President cook in all seasons—  
Swelling out with Campbell's label!  
So much machine for your table!

# Campbell's SOUP

LOOK FOR THE RED-AND-WHITE LABEL



## TRIBUTE TO THE HOSTESS ...a compliment to the guest

Nothing so bespeaks the perfect hostess as a scrupulous observance of little niceties . . . a subtle display of deference that makes the most casual visitors "guests of honor."

White Rock, served icy cold, sparkling in tall goblets at each table, lends a final touch of civility.

After police had confiscated some of his letters, Leopold admitted that he had planned to translate the works of an Italian writer who wrote about acts of sexual perversion. However, he said he had never engaged in any sexual acts with his friend Richard Loeb.

Leopold was questioned until 4 A.M., after which he was taken to the police station to sleep until the next round of questioning. He did not realize it but his friend Richard Loeb had been picked up for questioning shortly after Leopold had been. Like Leopold, Loeb was being interrogated in another room in the LaSalle Hotel.



Loeb told a different story than Leopold about their activities on the day of Bobby Franks' murder. He said that he was with Leopold during the afternoon, but stated that they parted at dinnertime. Loeb didn't remember what he did the night of the murder.

external loveliness of youth the terrible years. Here is Clavering, brilliant young But will his immature love suffice a man? Great lovers, greater disillusion the clock set back, and men at youth's illusions return? truth is forced, can she ask a woman old enough to be his o situation screened in recent this in dramatic potentialities. of Frank Lloyd's presentation, fifth and Conway Tearle, is

Barbara Sears

NEW star, friends, The incredibly fascinating, startlingly beautiful Barbara La Marr is to scintillate as bright particular luminary of a special series of productions issued by First National. The contract—a big one financially—lifts Miss La Marr sky-high where, by her work in "The Eternal City," she proved she should be. Coming announcements as to her first starring vehicle will delight every fan.



Rise, don't miss this catcher, Colleen Moore and Ben Lyon as bucketed baseball stars provide the humor of "Painted People"—and swing to splendid drama when Colleen reaches stage-fence while Ben remains a glass-blower. Blinding themselves to their own love, their search for happiness among the idols they used to worship makes "Painted People" a fast-moving successor to "Flaming Youth."

THE stars' Happy New Year party booms along all this month as a nationwide celebration at theatres showing First National pictures. It's too good to miss.